

Place Belgique

Foued Bellali



DOSSIER PEDAGOGIQUE

2BOUTS asbl

Nous sommes	4
Nos raisons d'agir	4
Nos finalités	5
Nos moyens	5
Nos principes et méthodes d'animation	6

Place Belgique

Préface de Foued Bellali	7
Introduction Comprendre Place Belgique	8
Animer avec Place Belgique Utilisateurs éventuels Démarche pédagogique	9
Programme de sensibilisation	10
Module 1 Représentations sociales, Racisme et Discrimination	11
Module 2 Identité, Appartenance et Exclusion	14
Module 3 Communauté, Genre et Emancipation des Femmes	16
Module 4 Clichés du Nord, réalités du Sud	18

Lexique

Bibliographie

22
23

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Place Belgique

de Foued Bellali



Décembre 2007

NOS SOMMES

Une équipe d'hommes et de femmes engagés dans une action commune pour le respect de l'égalité et de la diversité des cultures et des identités.

NOS RAISONS D'AGIR

Créer des connexions et des interactions

entre les individus, les communautés et la société globale pour favoriser efficacement le dialogue, les échanges, la collaboration et la coopération entre tous.

Informier et sensibiliser les opinions par le débat et la confrontation pacifique

afin de déconstruire les barrières des peurs, des représentations, des préjugés racistes, ethnocentriques, xénophobes, sexistes et homophobes.

Valoriser les particularismes et l'interaction des différences

par le développement de synergies et de dynamiques de solidarité génératrices de valeurs et de culture communes.

Favoriser l'interaction sociale et culturelle des individus

comme moyen de pacification des tensions inhérentes à la diversité des identités, des références, des croyances, des situations, des expériences, des cultures et des choix de vie.

Collaborer avec les milieux d'enseignement, d'éducation et de formation

pour valoriser et promouvoir la diversité culturelle, permettre une meilleure cohabitation entre les élèves, les individus en facilitant la communication, la collaboration, la compréhension et le respect mutuels.

NOS FINALITES

- permettre à chaque individu de se découvrir, de participer à la vie commune en s'inscrivant dans une dynamique interculturelle créatrice de liens et de cohésion sociale durables.
- favoriser le vivre ensemble dans l'acceptation et le respect de chacun, de ses valeurs, de ses croyances, de ses opinions et de son milieu.
- donner à chaque personne la possibilité de se libérer en étant authentiquement elle-même et en lien avec d'autres.
- lutter contre les formes de différenciation des individus favorisant leurs discriminations ou leur exclusion.

NOS MOYENS

Des animations

Activités et programmes de sensibilisation de publics de toutes catégories et classes sociales (jeunes, adultes, seniors, hommes, femmes, etc.) sur des problématiques de vie commune affectant les relations entre les individus, les communautés et les institutions : racisme, discriminations, sexisme, homophobie, exclusion ou violence.

Des formations

Proposées aux enseignants, éducateurs, intervenants sociaux ou responsables de groupes de personnes, jeunes, adultes ou seniors, hommes ou femmes. Programmes sur la gestion de conflits pour développer la communication, la collaboration, et la participation d'une équipe.

Production de documentaire

Comme outil de prévention de sensibilisation et d'éducation à la vie sociale, culturelle.

Des outils pédagogiques

Conception, réalisation et production de modules de sensibilisation, de programmes de formation, dossiers et valises pédagogiques.

Place Belgique

NOS PRINCIPES ET METHODES D'ANIMATION

L'animation, un processus collectif de communication

Les animations conçues par 2BOUTS se définissent comme des processus collectifs centrés avant tout sur la parole des participants, leur responsabilisation, leur implication et la mise en valeur de leurs ressources. Elles visent à construire avec eux une collaboration dynamique, opérationnelle et productive.

Le groupe moteur et ressource de l'animation

Le groupe est l'acteur et la ressource principale du processus d'animation. Il n'en est pas l'objectif, certes, mais il est au centre des préoccupations et joue un rôle primordial dans la dynamique de communication.

Une construction commune

Mise en commun des savoirs, des savoir-faire et des expériences individuelles dans une perspective de création d'un savoir commun opérationnel et transférable.

La mise en situation

Confronter les opinions du groupe aux réalités pour amener les participants à prendre des décisions ou des positions qui les impliquent, individuellement et collectivement, dans la recherche de solutions.

Le travail en sous-groupes

Afin de permettre la mise en commun des savoirs, de faciliter la verbalisation, la communication, la collaboration et la coopération entre les participants.

La simulation

Jeux de rôle, sketches, saynètes, mimes, pour recréer et analyser du vécu commun.

PREFACE

Issu de l'immigration marocaine, j'ai choisi de parler des Belgo-marocains, à la fois parce que je connais davantage cette communauté et y accède plus facilement. Et c'est aussi mon histoire...

Le nœud du film traite de ce paradoxe dont nous témoignons tous : "Ici, on est marocain, là-bas, on est belge". Ainsi, d'un pays à l'autre, le film interroge le sentiment d'appartenance et tanguent entre les deux, passant des rues d'Anderlecht au marché de Casablanca. Il tresse ainsi des témoignages, recompose un dialogue entre un ici et un là-bas, auxquels les personnages n'appartiennent jamais totalement.

Avec ce documentaire, j'ai voulu montrer la difficulté mais surtout, la richesse de cette double identité. J'espère ainsi aider à mieux cerner la situation réelle de cette communauté et d'autres aussi; et par cette voie, contribuer à changer les regards portés sur elles.

Foued Bellali

Réalisateur et animateur-formateur



INTRODUCTION

“Je ne suis pas une Afrique distincte, face à un Occident distinct, mais l'impossibilité d'être les deux en même temps.”

(Ch.H.Kane in l'Aventure ambiguë)

Comprendre Place Belgique

Au fil du temps, les immigrations italienne, portugaise, espagnole, marocaine, turque, congolaise, rwandaise... ont, entre autres, donné naissance à des communautés qui ont pris racine et composent aujourd'hui la diversité humaine, sociale et culturelle de notre pays.

Belgo-italienne, portugaise, espagnole, turque, marocaine ou congolaise, toutes ces communautés anciennes ou nouvelles ne sont pas reconnues, intégrées, valorisées ou acceptées au même titre. En particulier, celles dont l'identité, les valeurs de civilisation et la culture puisent leurs origines au-delà des frontières géographiques et culturelles de l'Europe. Leurs ressortissants, notamment les jeunes, sont fréquemment victimes de rejet social sur un sol où ils n'ont pas choisi de naître certes, mais qu'ils reconnaissent et revendiquent tous comme le leur. Contrôles, suspicions, méfiances, peurs, racisme, discriminations... Difficile de faire sien un pays qui vous montre sans cesse qu'il n'est pas le vôtre. Un pays où vous vous sentez quotidiennement comme sur une terre étrangère.

“C'est vraiment notre pays!” proclame pourtant Mohamed Natiq (in Place Belgique) en voix off sur une image de l'Atomium. Hasard ou symbole? Incrédulité, acte de foi ou refoulement? Aujourd'hui, combien sont-ils encore à croire Mohamed lorsqu'il dit que c'est le leur? La plupart de ces jeunes belges d'origines immigrées paraissent en proie à un mal de vivre dans une société où ils se sentent exclus, malgré l'attachement qu'ils nourrissent à son égard. Certains, frustrés de se voir rejetés, se sont tournés vers le pays de leurs racines comme une terre promise, pensant y trouver ce sentiment d'être chez soi qui leur fait tant défaut ici. La déception pour beaucoup, fut aussi profonde parfois que l'immense espérance qui l'avait précédée.

Au fond d'eux-mêmes, ils ne se sentent appartenir entièrement ni à un pays de naissance, ni à un pays d'origine. Ni belge, ni marocain, ni rwandais, ni congolais, mais les deux à la fois. Ce qui de chaque côté est perçu comme une impossibilité, voire même une imposture. “On ne peut nous loger dans aucune catégorie!” conclut, non sans amertume

Mohamed (in Place Belgique). Et c'est peut-être là, le problème. Cette fatalité qui poursuit une génération en recherche de place et de sens au sein de la société et de communautés qui n'acceptent de les reconnaître que dans un seul modèle social et culturel, alors qu'eux-mêmes se sentent appartenir à deux, voire plusieurs.

Place Belgique témoigne du parcours social et de la quête de sens identitaire de ces jeunes. Ils s'appellent Sara, Leila, Adama, Karim, Hicham, Miguel, Mehmet, Samba, Kassongo, Mazlum. Ils sont belges de naissance, mais aussi, marocains; congolais ou rwandais par leurs racines. C'est un témoignage sur leurs difficultés à vivre une identité ressentie comme une richesse, mais vécue socialement comme une expérience d'exclusion et de déracinement culturel. Et au-delà du portrait, de ces jeunes s'inscrit en filigrane celui aussi d'une société en faillite dans la promotion de l'égalité des chances et de la diversité culturelle.

ANIMER AVEC PLACE BELGIQUE

Pour un public de 12 à plus de 50 ans

Utilisateurs éventuels

Enseignants, animateurs, éducateurs, responsables de groupes de jeunes ou d'adultes en formation ou en apprentissage, etc..

Démarche pédagogique

2BOUTS considère le documentaire comme un outil d'éducation politique, sociale et culturelle. Il s'agit par ce biais, d'amener chacun à réfléchir sur lui-même, son environnement social et leurs interactions.

C'est un moyen pour créer une situation de communication autour d'une problématique sociétale ou sociale. Comme le démontre la description du programme de sensibilisation qui suit, il se définit comme un support de débats, de mises en situation ou d'études de cas, notamment avec des publics de jeunes. Sa finalité est de servir comme élément dynamique dans un projet de sensibilisation ou d'éveil à la vie en société.

La question n'est pas d'être en accord ou en désaccord avec son contenu, mais de pouvoir s'en servir comme point de départ d'une réflexion globale sur le fonctionnement de notre société, la nature des rapports qu'elle produit, la place des hommes et des femmes, les relations qu'ils entretiennent, les problèmes qui les opposent, etc, etc.

PROGRAMME DE SENSIBILISATION (10h)

Gérer l'altérité de l'Autre

Dans notre société, la perception de la différence de l' Autre aboutit fréquemment à des catégorisations, des stigmatisations racistes ou sexistes, des peurs, des discriminations ou des exclusions. Il suffit d'avoir une autre couleur de peau, de cheveux, d'autres formes de croyances, de sexualité, de valeurs, de références, d'identités ou de cultures pour s'exposer à de tels types de traitements.

La question de l'altérité est donc au cœur des problématiques sociales, culturelles, politiques, voire économiques de la société de diversité. Elle se pose partout, traverse, modère et remodèle les relations entre les individus et les communautés, en fonction des tensions et des synergies qu'elle génère.

Pouvoir gérer sa diversité et celle des autres est un enjeu. Un défi qui s'impose à chacun de nous ainsi qu'à nos communautés. Vivre avec d'autres est une compétence. Et comme telle, elle nécessite l'acquisition de capacités à communiquer, collaborer et entreprendre avec l'Autre, le différent, le singulier et le paradoxal. Un apprentissage qui permet de changer son regard sur soi et sur les autres, de comprendre le sens, l'importance et la nécessité du lien social.

Intention

Comment gère-t-on sa propre différence en elle-même multiple, complexe et diverse? Quelle relation entretient-elle avec celles des autres? Les autres sont-ils différents ou est-ce notre regard qui les rend différents? En quoi cette différence me questionne, m'effraie ou peut m'enrichir?

Ce programme propose une démarche d'identification, d'analyse et de déconstruction des obstacles culturels aux interactions sociales entre les individus, les groupes et les communautés.

Contenu

Il se compose de quatre modules de sensibilisation de 2h30 chacun. Chaque module ou unité d'animation peut être traité séparément des autres. L'important étant d'abord le **projet pédagogique** de sensibilisation dans lequel il est appelé à s'insérer et à jouer un rôle.

Dans ce cas, ce programme permet de faire des choix, de privilégier une thématique qu'on désire exploiter plus particulièrement avec ses élèves, son public ou son groupe de jeunes .

MODULE 1 (2h30)

Représentations sociales, Racisme et Discrimination

"J'ai l'impression de ressentir une injustice permanente. Je ne comprends pas pourquoi, on me fait moins confiance qu'à un autre, en ayant le même parcours et fait les mêmes études!" (Adel Mejbar in Place Belgique).

Mise en situation + débat

Présentation

Chaque groupe, chaque communauté en fonction de son identité, se construit un ensemble de "jugements organisés et hiérarchisés" (N. ROUSSIAU et BONARDI, 2001 : pp 15-16) sur d'autres groupes et d'autres communautés. Ils sont constitués de croyances, d'opinions, d'images sur les modes de vie, les identités, les pratiques religieuses, les capacités et les défauts supposés des autres. Ces représentations sociales conduisent à catégoriser, qualifier ou disqualifier, intégrer, discriminer ou exclure.

Intention

Cette activité propose un travail de réflexion sur les mécanismes psychologiques et les processus sociaux qui conduisent au racisme, aux discriminations et aux exclusions.

Déroulement

Première partie (45-50mn)

- 1 Demander à chaque participant de prendre une feuille et de dessiner ou de symboliser sa vision de la différence.
- 2 Comment l'expriment-ils? Deux réalités différentes ou plusieurs réalités différentes?
- 3 Demander si leurs visions respectives de la différence correspondent aux réalités de la société dans laquelle ils vivent.
- 4 Combien de communautés cohabitent dans notre pays? Combien de cultures? Combien de religions? Combien de personnes différentes? Deux catégories ou plusieurs catégories et sous-catégories?

- 5 Pourquoi percevons-nous toujours la différence comme une réalité binaire alors que nous voyons autour de nous qu'elle est complexe, multiple et de surcroît en constante mutation et variation ?
- 6 Notre société est multiple, plurielle et diverse, cependant elle continue à se comporter comme si sa réalité était homogène. Pourquoi ?
- 7 Est-ce parce que nous refusons de nous adapter à une réalité, que nous ne pouvons pas contrôler ?
- 8 Demander d'où provient cette vision construite de la différence. De l'éducation, de la famille ou de la culture ?
- 9 Cette vision peut-elle avoir une influence dans les relations interindividuelles et sociales ? Quels types de problème peut-elle créer ? Quelle forme de vie sociale ?
- 10 Choisir deux participants au hasard. Leur demander de se faire face et de se placer chacun à 2 ou 3 m l'un de l'autre. Puis demander de marcher l'un vers l'autre en se regardant sans se parler. Varier les combinaisons et les situations. Un groupe de filles qui rencontre 1 garçon ou un groupe de garçons. Deux personnes d'une même origine qui rencontrent d'autres personnes de la même communauté. 2 ou 4 groupes différents qui se rencontrent. Faire chaque fois observer et noter les comportements.
- 11 Arrêter l'activité au bout de 10 à 15mn. Revenir sur les observations: sentiments, comportements, réactions, motivations...
- 12 Demander si leurs réactions étaient déterminées par leurs visions de la différence ?
- 13 Faire réfléchir sur les motivations et les critères par lesquels les groupes sociaux s'apprécient ou ne s'apprécient pas, se valorisent ou se disqualifient les uns les autres, par le double jeu de l'inclusion et de l'exclusion.

Pause (facultatif)

Deuxième partie (1h20)

- 1 Lancer le documentaire Place Belgique sans trop de commentaires (titre, rapide présentation du contenu, quelques mots sur le réalisateur) et laisser découvrir son contenu.
- 2 Brainstorming pour faire verbaliser les impressions, les sentiments et évaluer le niveau de compréhension
- 3 Faire identifier, analyser, mesurer, problématiser et argumenter en relation avec les faits et leurs enjeux.
- 4 Interroger sur les similitudes, les parallèles et les différences entre l'expérience menée par les participants et le vécu des personnages de Place Belgique.
- 5 Se sont-ils sentis discriminés durant cette expérience ? Et dans leur vie réelle ? A cause de quoi se sont-ils sentis rejetés, disqualifiés ou exclus ? Couleur, religion, communauté, préférence sexuelle, habillement, allure... ?
- 6 Qu'ont-ils ressenti ? Peuvent-ils mettre des mots sur leurs sentiments ?
- 7 Qu'est-ce pour eux un acte raciste ? Une discrimination ? Demander des exemples concrets.
- 8 Pourquoi, malgré la loi, le racisme et les discriminations persistent-ils dans notre société ? Quels moyens imaginent-ils à leur niveau individuellement et collectivement pour s'opposer aux mentalités et attitudes racistes, xénophobes ou sexistes ? Comprennent-ils mieux la situation des Belgo-marocains et pourquoi ? Qu'est-ce qui a fait évoluer leurs points de vue ?
- 9 Lancer un débat de 20 à 30 mn sur les conditions de vie des jeunes en général et ceux issus des minorités ethnoculturelles en particulier. Exemple: Les jeunes d'aujourd'hui sont-ils heureux dans la société ? Trouvent-ils leur place ? Se sentent-ils reconnus et valorisés ? Se reconnaissent-ils dans le discours social (ce que la société dit des jeunes) ? Correspond-t-il à leur identité ?

- 10 Amener les participants à se positionner et à réfléchir aux moyens individuels et collectifs de lutte contre le racisme, le sexisme, l'homophobie et toutes les formes de discriminations.

MODULE 2 (2H30)

Identité, Appartenances et Exclusion

“Choisir entre la Belgique et le Maroc, c'est comme vouloir choisir entre son père et sa mère. Moi, je choisis les deux” (Mohamed Natiq in Place Belgique).

Mise en situation + débat

Présentation

Qu'est-ce qu'une exclusion ? En quoi impose-t-elle une “épreuve identitaire à ses victimes” (PAUGAM, 1996 : pp 295-309).

Pourquoi fait-elle naître un sentiment de révolte ou la perte de l'estime de soi ?

Qu'est-ce qu'une identité ? Est-elle déterminée par une appartenance communautaire ou la somme des relations sociales que l'on vit ? Est-elle un héritage culturel ou une construction individuelle en relation avec autrui ? Sur quelles bases définit-on notre appartenance ? Une origine, une culture, une religion ou des valeurs ? Est-il possible d'avoir plusieurs appartenances ?

Intention

Cette activité tente de faire comprendre le caractère interrelationnel de l'identité, d'identifier les mécanismes de l'exclusion identitaire et des processus de construction des liens d'appartenance.

Déroulement

Première partie (45-50mn)

- 1 Demander à chacun des participants de définir son identité personnelle.
- 2 Demander de préciser leurs référents identitaires (culture, religion, origine, communauté, niveau d'études, âge, classe sociale, intelligence, etc.). Sur quels critères reposent la définition de leur identité personnelle et communautaire ?

- 3 La manière dont ils se définissent eux-mêmes correspond-elle à leurs yeux à la manière dont les autres les perçoivent et les traitent ?
- 4 Ont-ils le sentiment que cette identité qu'ils revendiquent est acceptée ou tolérée par leur famille, leurs communautés d'appartenance ou la société ?
- 5 Accepteraient-ils une autre identité que la leur ? Imaginent-ils possible d'avoir plusieurs identités et plusieurs appartenances ?
- 6 Pensent-ils que leurs familles, leurs communautés et la société l'accepteraient dans un tel cas ?
- 7 A quel genre de difficultés se sont-ils heurtés dans leurs relations avec les autres à cause de leur identité ?
- 8 Comment ont-ils réagi ? Est-ce que cette réaction a été comprise ou au contraire jugée injustifiée ou ignorée ?
- 9 Peuvent-ils mettre des mots sur leurs sentiments (haine, colère, tristesse, etc.) ?

Pause (facultatif)

Deuxième partie (1h20)

- 1 Lancer le documentaire Place Belgique sans trop de commentaires (titre, rapide présentation du contenu, quelques mots sur le réalisateur) et laisser découvrir son contenu.
- 2 Brainstorming pour faire verbaliser les impressions, les sentiments et évaluer le niveau de compréhension.
- 3 Faire identifier, analyser, mesurer, problématiser et argumenter sur les faits et les enjeux qu'ils comportent.
- 4 Se sentent-ils concernés par les réalités dont ils sont témoins à travers le documentaire ?
- 5 Quelles similitudes ou différences perçoivent-ils entre leurs vies personnelles et celles des jeunes Belgo-marocains de Place Belgique ?

- 6 Ont-ils le sentiment de vivre les mêmes problèmes dans la même société? Se sentent-ils eux aussi rejetés à cause de leurs identités, leurs appartenances communautaires ou leurs préférences sexuelles?
- 7 Comprennent-ils mieux les sentiments et la situation des jeunes Belgo-marocains?
- 8 Lancer un débat de 20 ou 30 mn sur le malaise identitaire des jeunes, notamment ceux d'origines immigrées ou issus de classes sociales précarisées ou de minorités ethnoculturelles. Pourquoi se sentent-ils mal dans cette société pour la plupart? Est-ce parce qu'ils sont issus de cultures et d'appartenances ethniques différentes? ...

MODULE3 (2H30)

Communauté, Genre et Emancipation des Femmes

"En tant que femme, je ne me suis jamais sentie discriminée par la société. C'est ma propre communauté qui me discrimine, parce que je suis femme, je ne porte pas le voile et je dis ce que je pense! Dans certains quartiers, il m'arrive en passant, d'entendre: c'est une Marocaine, elle renie sa race." (Fadilla Maaroufi in Place Belgique)

Mise en situation+débat

Présentation

Comment vivre son émancipation en tant que femme dans une communauté qui refuse de l'accepter, au nom d'une conception du genre, où l'homme continue de symboliser l'autorité et le pouvoir? Où le garçon passe avant la fille? Comment construire une égalité véritable entre hommes et femmes, avec les hommes et les femmes, quelles que soient leurs identités, leurs communautés ou leurs religions?

Intention

Cette activité vise à montrer que le genre est une construction idéologique. Elle a pour but d'amener à réagir contre les discriminations et les violences verbales ou physiques dont sont quotidiennement victimes les femmes. Notamment celles vivant dans des communautés réfractaires à leurs aspirations à l'émancipation culturelle et sociale.

Déroulement.

Première partie (45-50mn)

- 1 Demander à chaque participant de définir sa conception de la place, du rôle et des relations que doivent entretenir des hommes et des femmes dans une société.
- 2 Leur demander de se subdiviser en 2, 3, voire 4 sous-groupes en fonction de leur nombre (de préférence pas plus de 25 personnes).
- 3 Leur demander de se nommer un porte-parole.
- 4 Donner comme consigne que chaque sous-groupe arrive à s'entendre sur une même conception du genre, qu'ils partagent tous.
- 5 Après 20 mn, interrompre le travail des sous-groupes, les rassembler et demander aux porte-paroles de venir présenter la conception du genre de leurs sous-groupes.
- 6 Dans un premier temps, faire analyser les différences, les ressemblances et les similitudes entre les conceptions. Quels sont les éléments qui sous-tendent les différentes conceptions: religion, culture, traditions, modernité, etc. ?
- 7 Puis donner comme nouvelle consigne qu'ils parviennent de nouveau à construire collectivement une même conception du genre.

Pause (facultatif)

Deuxième partie (1h20)

- 1 Lancer le documentaire Place Belgique sans trop de commentaires (titre, rapide présentation du contenu, quelques mots sur le réalisateur) et laisser découvrir son contenu.
- 2 Brainstorming pour faire verbaliser les impressions, les sentiments et évaluer le niveau de compréhension.
- 3 Faire identifier, analyser, mesurer, problématiser et argumenter sur les faits et les enjeux qu'ils comportent.

- 4 Demander de comparer leur conception du genre en tant que groupe et celle qui leur est opposée dans Place Belgique. Quelles différences et quelles similitudes perçoivent-ils entre les deux conceptions ?
- 5 Se sentent-ils concernés par la situation des femmes dans le documentaire ? Que pensent-ils de Fadilla (in Place Belgique) ? Comprennent-ils sa résistance ? Connaissent-ils "d'autres Fadilla", dans d'autres communautés ?
- 6 S'ils avaient à voter une loi qui protège plus efficacement les droits et les libertés des femmes, sur quel aspect insisteraient-ils ? En quoi cette loi serait différente ou plus efficace que celles qui existent déjà ? Faut-il une loi spécifique aux femmes ?
- 7 Quels autres moyens imaginent-ils pour établir une vraie égalité entre les hommes et les femmes ?
- 8 Lancer un débat de 20-30mn sur les discriminations liées au genre dans la société et dans les communautés.
- 9 Amener les participants à se positionner et à prendre des décisions qui les engagent individuellement et collectivement.

MODULE 4 (2H30)

Clichés du Nord, réalités du Sud

"Je n'ai jamais pensé immigrer bien que j'aie connu des problèmes ici dans les entreprises où j'ai travaillé ! Car aucune richesse ne remplacera le bonheur de voir ma mère me préparer des galettes le matin et m'embrasser en me souhaitant une bonne journée !" (Lahsen Nassaoui in Place Belgique)

Mise en situation+débat

Présentation

Au Nord, pays riches en général, on conçoit facilement l'image d'un Sud pauvre, sans imagination, analphabète et malheureux. Un Sud qui rêve de devenir un Nord et dont les populations n'ont qu'une aspiration :

immigrer ! Il y a du vrai dans tout cela, mais il ne suffit pour devenir une vérité générale. La modernité existe au Sud, seulement la pauvreté y est plus grande, les inégalités plus flagrantes, les moyens plus réduits. Et tout cela a ses raisons et ses causes qui ne résultent pas d'une fatalité quelconque, mais d'une exploitation et d'un pillage permanent des ressources du Sud au profit du Nord. Le Sud est certes pauvre matériellement, mais a d'autres richesses à faire valoir. Son humanisme, son sens de la vie et des hommes par exemple. Dénrées de plus en plus rares au Nord...

Intention

Cette activité se propose de déconstruire les clichés, les idées reçues et les représentations collectives, construites notamment par les médias sur les pays dits d'immigration, ceux du Sud notamment.

Déroulement.

Première partie (45-100')

- 1 Demander aux participants, s'ils avaient à choisir, dans quelles parties du Monde ils iraient vivre ? Au Nord, dans un pays d'Europe ? Aux Etats-Unis ou au Canada ? Ou au contraire au Sud, dans un pays d'Afrique, d'Amérique Centrale ou des Caraïbes ?
- 2 Demander de motiver et d'argumenter les choix. Quelles sont les considérations et les motivations mises en avant par les uns et les autres pour justifier leurs choix ?
- 3 Amener à discuter des différents choix (comparaison, ressemblances, différences de motivations, etc.).
- 4 Sur la base de leurs choix personnels de destination, regrouper les participants en deux groupes : "nordistes" pour ceux qui ont choisi de vivre au Nord et "sudistes" pour ceux attirés par le Sud.

Pause (facultatif)

Deuxième partie (1h20)

- 1 Lancer le documentaire Place Belgique sans trop de commentaires (titre, rapide présentation du contenu, quelques mots sur le réalisateur) et laisser découvrir son contenu.

- 2** Brainstorming pour faire verbaliser les impressions, les sentiments et évaluer le niveau de compréhension.
- 3** Faire identifier, analyser, mesurer, problématiser et argumenter sur les faits et les enjeux qu'ils comportent.
- 4** Demander de donner leurs points de vue sur les propos de Lahsen Nassaoui (Place Belgique) qui, contrairement à la vision commune de gens du Sud magnétisés par le Nord, ne souhaite pas y immigrer, préférant le bonheur simple d'une vie au côté des siens à un exil doré.
- 6** Comprennent-ils ses motivations? Quelle est leur conception personnelle de la qualité de vie?
- 7** Peuvent-ils faire une relation entre les réalités socio-économiques montrées dans Place Belgique et la présence de sans-papiers et "d'immigrés clandestins" en Europe?
- 8** Quelle image Place Belgique donne-t-il des relations entre immigrés et pays d'origine? Les uns sont-ils en accord avec les autres? Comment sont-ils perçus quand ils reviennent au Maroc? Se sentent-ils vraiment chez eux?
- 9** Et ici en Belgique se sentent-ils vraiment chez eux? Comment sont-ils traités? Et pourquoi?
- 10** Demander d'expliquer la différence entre l'image positive des immigrés au Sud et celle négative au Nord.
- 11** Que pensent-ils de la manière (régularisation parcimonieuse au cas par cas, arrestations, emprisonnement dans des centres fermés, expulsions massives, quotas, etc.) dont les pays riches gèrent leurs flux migratoires?
- 12** Demander aux "nordistes" d'imaginer qu'ils sont des investisseurs. D'après leur vision du Sud, quel modèle de coopération (à développer en 5 points) auraient-ils défini avec les pays pauvres mais détenteurs de richesses naturelles et minières? Quels seraient pour eux les secteurs prioritaires? Et pourquoi?

- 13** Demander aux "sudistes", partant de leurs considérations et leurs choix personnels, d'imaginer un plan de développement économique, social et culturel du Sud en 5 points. Quels secteurs pour eux seraient prioritaires et pourquoi?
- 14** Amener les deux groupes à se rencontrer, discuter, argumenter, pour arriver à un accord de coopération en 5 points entre pays post-industrialisés et pays en voie de développement, différent du modèle actuel. Un modèle où les pauvres deviennent plus pauvres. Et les riches, toujours plus riches.



LEXIQUE

Qu'est-ce qu'une étude de cas ?

C'est identifier un problème vécu dans son unicité et le situer dans son contexte général en tenant compte des faits, des positions, des préjugés et des opinions à partir desquels, les participants doivent prendre des décisions.

Qu'est-ce qu'une identité ?

L'identité d'un individu n'est pas nécessairement ou totalement liée à son origine ethnique, culturelle, sociale, philosophique ou religieuse. Ce n'est pas un bloc monolithique figé en essence. Elle a des facettes multiples et complexes. Elle est en variation et mutation permanentes en fonction des situations et d'autres facteurs extérieurs. Elle est surtout déterminée par la somme des expériences de vie et des relations qu'on entretient avec les autres.

Qu'est-ce qu'une appartenance ?

L'appartenance est un lien qui nous lie à une société, à une communauté, à des origines ethniques, à une religion ou à des valeurs. Un individu a plusieurs appartenances : familiale, professionnelle, philosophique, religieuse, culturelle, politique, etc. De même, qu'il est en lui-même, le produit de plusieurs cultures donc de plusieurs appartenances.

Qu'est ce qu'une culture ?

La culture, c'est l'ensemble des savoirs, des savoirs-faire, des compétences culturelles et sociales, les habitudes de vie, les croyances et les conceptions du monde qu'apprennent et partagent les membres d'une même communauté ou d'une même société. De part leur essence, les cultures sont appelées nécessairement à évoluer et évoluent en permanence.

Qu'est-ce que le racisme ?

Le racisme chez un individu repose sur la croyance que son groupe d'appartenance, sa communauté, sa société et sa culture sont supérieurs à ceux des autres. Et cette croyance existe chez beaucoup d'individus et beaucoup de groupes sociaux. Ce n'est pas une question de couleur, de culture, de dominants ou de dominés. C'est avant tout un phénomène social qui prend de plus en plus d'ampleur partout dans le monde, au Nord comme au Sud, dans un contexte où les différences ne cessent de varier, de se multiplier et de croître.

Qu'est-ce qu'une discrimination ?

Une discrimination est un acte raciste, homophobe, sexiste ou xénophobe. Elle consiste à traiter de façon différente et inégale des personnes, en fonction de leur origine, leur identité, leur couleur ou leur religion en les empêchant de jouir de leurs droits légitimes de citoyens.

BIBLIOGRAPHIE

ABDALLAH-PRETCEILLE M. (2004), *L'Education Interculturelle*, Paris, P.U.F.

BONARDI C et ROUSSIAU N. (2001), *Les représentations sociales, Etats des lieux et perspectives*, Bruxelles, Mardaga

CHASTRETTE M , CROS D, DE KETELE J-M, METTELIN P et THOMAS J. (1993), *Guide du formateur*, Bruxelles, De Boeck-Université.

KANE C. (1960), *L'aventure ambiguë*, Paris, Ed. 10/18.

OHANA J et WIEVIORKA M. (2001), *La différence culturelle*, "Colloque de Cerisy", Paris, Balland.

PAUGAM S. (1996), *L'exclusion, l'état des savoirs*, Paris, La découverte.

RUANO-BORBALAN J-C. (1998), *L'identité, l'individu, le groupe, la société*, Sciences Humaines.

Place Belgique

Foued Bellali

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Pour 2BOUTS, le documentaire est un moyen d'interpellation, d'information, de confrontation et de débat, qui sert d'abord à créer ou à susciter des échanges autour d'une question sociale, politique, économique ou culturelle.

Place Belgique est dans ce but un outil de sensibilisation de publics sur des problématiques sociétales (discriminations, racisme, reconnaissance des minorités ethnoculturelles, etc.), surtout destiné aux enseignants, éducateurs sociaux ou animateurs ou à toute personne travaillant avec des groupes de personnes, jeunes, adultes ou seniors.

L'asbl 2BOUTS met en place des formations pour l'utilisation du dossier pédagogique.



Avec le soutien du Bureau International Jeunesse



132 rue de la Poste – 1030 Schaerbeek
+32 (0)484 295 205 – 2bouts@collectifs.net – www.2bouts.be

Décembre 2007